Groupe de perspectives économiques Synthèse trimestrielle - Septembre 2014

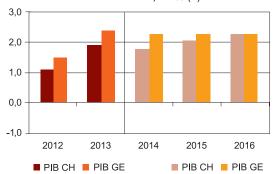


INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

	Prévisions po			2014	Prévis	Prévisions pour 2015			Prévisions pour 2016		
	2013 (1)	Juin 14	Sept. 14	(2)	Juin 14	Sept. 14	(2)	Juin 14	Sept. 14	(2)	
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,9	2,0	1,8	7	2,2	2,1	Ŋ	2,3	2,3	\rightarrow	
PIB GE, variation annuelle réelle en %	2,4	2,5	2,3	7	2,5	2,3	7	2,3	2,3	\rightarrow	
Renchérissement GE, variation annuelle moyenne en %	0,1	0,2	0,1	7	0,5	0,3	7	0,7	0,5	7	
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,5	5,5	5,5	\rightarrow	5,4	5,5	7	5,3	5,4	7	

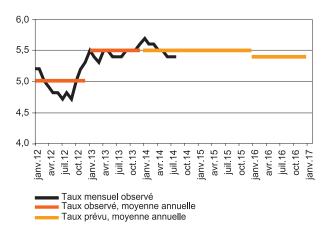
⁽¹⁾ PIB CH et PIB GE : chiffres provisoires. (2) Variation par rapport à la précédente prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2012 et 2013 : chiffres provisoires. 2014, 2015 et 2016 : valeurs prévues.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



TAUX D'INTÉRÊT EN SUISSE

		Prévisions pour 2014			Prévisions pour 2015			Prévisions pour 2016		
	2013	Juin 14	Sept. 14	(1)	Juin 14	Sept. 14	(1)	Juin 14	Sept. 14	(1)
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	0,02	0,0	0,0	\rightarrow	0,0	0,0	\rightarrow	0,1	0,1	\rightarrow
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	0,02	0,0	0,0	\rightarrow	0,0	0,0	\rightarrow	0,2	0,2	\rightarrow
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	0,95	1,0	0,7	7	1,3	1,0	71	1,6	1,3	7
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	1,25	1,2	0,7	7	1,5	1,2	7	1,8	1,5	7

⁽¹⁾ Variation par rapport à la précédente prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse ou à Genève.

Renchérissement GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le relevé structurel de la population 2010. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

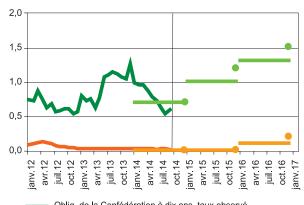
LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en Suisse, en %



Oblig. de la Confédération à dix ans, taux observé LIBOR CHF à trois mois, taux observé

Oblig. de la Confédération à dix ans, taux prévu en fin de période LIBOR CHF à trois mois, taux prévu en fin de période

Oblig. de la Confédération à dix ans, taux prévu, moyenne annuelle LIBOR CHF à trois mois, taux prévu, moyenne annuelle

Composé de représentants des collectivités publiques (Etat et Ville de Genève), du milieu bancaire et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques a pour mission d'arrêter un choix d'hypothèses économiques pertinentes pour le canton de Genève et de se prononcer sur leur évolution.

Lors de sa séance tenue le 22 septembre 2014, le Groupe de perspectives économiques (GPE) a passé en revue les prévisions économiques émises récemment par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse et pris en considération les résultats statistiques pertinents à l'échelon cantonal, national et international. Sur cette base, il a procédé à un réexamen des perspectives publiées dans sa synthèse du trimestre dernier.

Développements économiques récents

Dans le monde

Durant la première partie de l'année 2014, la croissance de l'économie mondiale se poursuit à un rythme modéré. La situation est cependant contrastée. Parmi les pays développés, la conjoncture est atone dans la zone euro, alors que la reprise s'affirme aux Etats-Unis. Dans les pays émergents, l'écart est marqué entre le dynamisme observé en Chine ou en Inde et le repli économique du Brésil ou de la Russie

En Suisse

A l'échelon national, le produit intérieur brut (PIB) progresse de 0,2 % au deuxième trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent, en termes réels, après avoir augmenté de 0,4 % au premier (selon le système de compte SEC 2010 ; voir encadré). Les causes du ralentissement de la croissance sont doubles. D'une part, le tassement de la demande intérieure par rapport aux trimestres précédents, en particulier en matière d'investissements (biens d'équipement et construction). D'autre part, la demande extérieure, qui, contrairement à ce qui était prévu, ne s'est pas renforcée.

Révision des comptes nationaux

La comptabilité nationale renseigne sur la croissance et le développement de l'économie. Pour permettre les comparaisons, la méthodologie et les bases de calcul reposent sur des normes convenues à l'échelon international. Elles font l'objet de révisions périodiques pour prendre en compte les mutations de l'économie : développement des technologies de l'information et de la communication (TIC), importance grandissante des actifs immatériels, etc.

Al'échelon suisse, le 30 septembre 2014, l'Office fédéral de la statistique et le Secrétariat d'Etat à l'économie ont publié conjointement les données révisées des comptes nationaux. Cette révision entre dans le cadre du Système européen des comptes de 2010 (SEC 2010), adopté par la plupart des pays développés. Les modifications de la méthodologie et des bases de calcul sont telles que la comparaison des résultats avant et après révision est délicate. Les résultats figurant dans cette synthèse se basent sur le nouveau système (SEC 2010).

A Genève

Dans l'attente des premières estimations du PIB genevois basées sur le SEC 2010 (diffusion prévue le 15 décembre), seules les tendances fournies par l'ancien système de compte sont disponibles : au deuxième trimestre 2014, la croissance du PIB du canton ralentit par rapport au premier trimestre.

Les indicateurs globaux restent orientés positivement, notamment l'emploi, dont le nombre continue d'augmenter au cours du deuxième trimestre. Son rythme de croissance est toutefois moindre qu'au trimestre précédent. La masse salariale versée dans le canton poursuit également sa progression. Inchangé de juin à août (5,4 %), le taux de chômage passe quant à lui à 5,5 % en septembre.

De juin à août, les exportations de marchandises du canton à destination de l'étranger poursuivent leur progression, de manière encore plus soutenue que précédemment. Mais ce nouvel essor est essentiellement dû à la bijouterie, une branche dont l'impact en termes d'emploi et de valeur ajoutée est limité pour l'économie du canton. Dans l'industrie, la situation des affaires est insatisfaisante en septembre, comme lors des mois précédents. Autre branche d'exportation à la peine, l'hôtellerie, dont le nombre de nuitées s'oriente à la baisse au cours du deuxième trimestre. Les nuitées repartent cependant à la hausse en août. Du côté des services financiers, le mouvement est inverse et, après plusieurs mois de morosité, les affaires deviennent favorables durant l'été.

Dans la construction, la situation est jugée satisfaisante, même si la construction de logements ne décolle pas. En parallèle, l'activité du marché immobilier stagne au cours du deuxième trimestre, comme au premier. Dans les branches des services, qui groupent un nombre élevé d'entreprises et d'emplois dans le canton (transports, communication, informatique, activités juridiques et comptables, nettoyage, autres services aux entreprises, santé et action sociale, services personnels et activités récréatives), la marche des affaires est jugée bonne. Tel n'est pas le cas dans le commerce de détail et la restauration, où les affaires sont considérées comme mauvaises depuis plusieurs trimestres.

En matière de prix, la stabilité prédomine toujours. En septembre, la variation annuelle moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation est de + 0,1 %, inchangée depuis mars dernier.

Perspectives

Ajustement des perspectives précédentes

Suivant l'avis des principaux organismes d'études conjoncturelles et compte tenu des taux de croissance du PIB pour la période récente recalculés dans le cadre de l'introduction du SEC 2010 (voir encadré), le GPE a revu à la baisse ses perspectives de croissance pour 2014 et 2015. Les prévisions de renchérissement sont également plus basses qu'il y a trois mois. Le mouvement de baisse du chômage prévue pour 2015 est reporté.

Les taux d'intérêt à trois mois sont inchangés, alors que ceux à 10 ans sont revus à la baisse.

Perspectives pour la Suisse

Le GPE estime que le PIB suisse progressera de 1,8 % en 2014 et de 2,1 % en 2015.

En 2014, le ralentissement de la consommation privée n'est pas compensé par le rebond de la demande extérieure, comme on s'y attendait en début d'année. En outre, la dynamique d'investissements est également freinée. L'incapacité de l'économie européenne à retrouver du tonus pèse incontestablement sur la croissance du PIB suisse. En matière de construction, le tassement des investissements devrait se prolonger en 2015. Dans le contexte actuel de ralentissement de l'immigration, les conséquences encore mal définies du vote du 9 février 2014 sur l'immigration de masse freinent d'autant les projets de construction.

La croissance de l'emploi se poursuivra en 2015 à un rythme proche de celui observé actuellement. Cependant, le taux de chômage ne devrait guère baisser.

Compte tenu de la situation monétaire internationale, les taux d'intérêt à court terme resteront au plancher tout au long de l'année 2015. En matière de taux à long terme, la tendance est actuellement à la baisse. Ils devraient s'orienter légèrement à la hausse courant 2015.

Perspectives pour le canton de Genève

Pour 2014, le rythme de croissance du canton (+ 2,3 %) devrait demeurer légèrement supérieur à celui de l'économie suisse. Avec une prévision de hausse de 2,3 % également pour 2015, ce différentiel devrait s'atténuer.

La nette baisse, durant le deuxième trimestre, de l'indicateur synthétique avancé LEA-PICTET-OCSTAT (LPO), qui anticipe la conjoncture économique à Genève pour les six à neuf prochains mois, confirme l'attente d'un ralentissement de la croissance d'ici la fin de l'année. Le léger rebond du LPO en juillet semble indiquer que son ampleur sera réduite.

En effet, après un été durant lequel le pessimisme gagnait du terrain, les perspectives émises par les entreprises genevoises se sont largement éclaircies en septembre, tant à trois mois qu'à plus long terme. En outre, les conditions générales demeurent propices pour l'économie genevoise. Moins dépendante du marché européen que celle du reste de la Suisse, elle devrait profiter de la bonne santé des économies étasunienne et chinoise.

Si la progression de l'emploi se poursuivra en 2014, le chômage ne baissera guère. L'inadéquation du profil des chômeurs avec les qualifications requises pour les nouveaux postes créés demeure un barrage à la baisse du nombre de chômeurs. En moyenne annuelle, le taux de chômage devrait ainsi rester inchangé en 2014 et en 2015 par rapport à 2013 (5,5 %).

La stabilité continuera à régner sur le front du renchérissement en 2014 (+ 0,1 %). Un léger mouvement de hausse est escompté pour 2015 (+ 0,3 %).

Diffusion des prochaines perspectives économiques du GPE le 21 janvier 2015